

**A VOTRE TOUR, MESSIEURS
LES ETUDIANTS**

(Apprenez vos Commandements

- I
A six heures tu te lèveras
Tous les matins promptement
- II
A six heures et demie marcheras
Pour ta santé vitelement
- III
A sept heures étudieras
Tous les auteurs sagement
- IV
A huit heures déjeuneras
De viande et beurre frugalement
- V
A huit heures et demie fumeras
Le bon tabac modérément
- VI
A neuf heures bureauteras
Chez tes patrons assidument
- VII
A l'office copieras
Factum et le reste lisiblement
- VIII
A midi reposeras
Pendant une heure joyusement
- IX
Un petit coup avaleras
Pour t'égayer de temps en temps
- X
Ton confesseur visiteras
Pendant l'année pas trop souvent
- XI
Entre camarades tu te batteras
Mais que cela n'arrive que rarement

Correspondances

Montréal, 21 mars 1900

Le directeur du CANARD voudra bien publier ce qui suit et obliger une lectrice constante :

POURQUOI ?

Pourquoi Mlle V. H. dit elle à Darnoc qu'il ne devrait pas donner des conseils aussi sévères aux lectrices du CANARD ? Il a parfaitement raison et moi, jeune fille, je suis de son avis et je conseillerais aux jeunes filles de suivre ses avis.

Pourquoi Mlle V. H. lui dit-elle qu'il ne devrait sortir qu'avec des jeunes filles distinguées ? Elle a raison sans doute, mais sans connaître ce Darnoc je suis certaine qu'il doit agir ainsi s'il est sincère dans ses conseils.

Pourquoi après de tels reproches ose-t-elle le remercier de ses avis ? Enfin pourquoi fait-elle de si "Belles" fantes d'orthographe comme celles-ci par exemple, "conseils pénible et sévère" et "comme la fait," puis "un cœur ne peut-être" et enfin "amis," pris dans le sens féminin. Encore un "pourquoi" s'il vous plaît. Pourquoi cette lectrice essaye-t-elle

de tromper les lecteurs et lectrices du "CANARD" en signant "V. H." qui ne sont pas ses initiales. Elle aurait mieux fait de signer "H. V." Les lecteurs et les lectrices du CANARD seront de mon avis et pardonneront la perte de temps que leur a causé mon petit entretien.

BERTHA SENEGAL

N de la R. — Après cette défense éloquente, M. Darnoc devra admettre que les lectrices du CANARD apprécient ses conseils et aiment à lire ses articles.

Un tour de force

Le jeune Calino, digne fils de son père,
Un jour, avec sa sœur, s'amusait gentiment
Quand celle-ci le poussant brusquement,
Dans un vif accès de colère,
L'envoya choir non sur son fond,
Car l'écorchure était au front.
La Calinette se désole ;
Le doux idiot la console :
"Ma petite sœur, tu vois bien
"Que ce n'est absolument rien."
Le père accourt au bruit : il voit le sang qui coule.
Un problème se pose en sa puissante boule :
"Est-ce accident ? est-ce méfait ?
"Probablement, mon fils le sait,
"Interrogeons.— Cette blessure ?
"— "C'est moi papa, je vous l'assure,"
"En levant le nez au plafond,
"Moi qui me suis mordu le front.
"Ce n'est point ma sœur Calinette,
"Ce n'est point la Minette,
"C'est moi." — "Comment, mon cher enfant
"As-tu fait, n'étant pas plus grand ?
"— Oh ! papa, pour me mordre à l'aïe,
"Je suis monté sur une chaise."

Ce qu'elle demande

— Vous dites que vous mourrez pour moi, George ?
— Mourir pour vous mille fois, ma chère.
— George, vous êtes un grand cœur.
— Ma bien-aimé, vous ne me connaissez pas encore.
— Je ne désire pas que vous mourriez pour moi, mais laissez-moi vous dire ce que vous pouvez faire pour me prouver votre affection.
— Qu'est-ce donc ? Voulez-vous que je cueille des étoiles du firmament ? Voulez-vous...
— Non, George, non, dit-elle en souriant, je ne veux pas que vous tentiez toutes ces impossibilités. Tout ce que je veux de vous, c'est...
— Quoi ?
— De ne plus revenir ici.

JE VEUX... JE PEUX...

Voulez-vous tenir votre gorge et vos poumons libres ? Prenez une dose de BAUME RHUMAL aussitôt que vous y ressentez quelque gêne.

**UNE LETTRE
SENTIMENTALE**

Il nous est tombée dans les mains la semaine dernière, la lettre d'amour suivante. L'auteur, dont nous faisons le nom, a certainement besoin de donches. Voici :

"Mademoiselle,
"Quelle prodige du ciel êtes-vous donc, ma très chère demoiselle ? et par quel art connu de vous seul pouvez-vous rassembler dans un cœur, tant de mouvements incompatibles. Ivre et saoul d'amour et de volupté, le mien nage dans la tristesse ; vous avez dû vous en apercevoir samedi, je souffre, je pâlis, je languis et j-meurs de douleur au milieu de la félicité suprême. Quel tourment affreux que d'allier toujours l'amertume au plaisir. Il vaudrait mieux cent fois, n'être que misérable. Que j'étais heureux quand je reçus votre billet et que j'ai souffert quand j'ai tenté en vain de vous aborder. Ouhl mademoiselle D....., le bonheur est court le malheur est long au prix de l'autre, je ne vous décorerai ni les agitations, ni les frémissements, ni les palpitations, ni les battements, ni les pressements, ni les défaillances de mon cœur, que j'ai éprouvés avant d'arriver près de vous. Tantôt je me berçais dans les plus flatteuses idées ; tantôt dans la plus noire mélancolie et tantôt ma sottise timidité me disait de réserver. Enfin après dix minutes d'angoisses et de bonheur, arrivé près de vous trois, j'allais me décider de parler à celle que j'avais tant souhaité de parler un jour que tout d'un coup, je vous vois briser le rang, partir et d'un élan vous aller vous mettre au bord des maisons comme si vous m'eussiez dit : allez vous-en potentat, je ne veux entendre aucun mot de vous. Si vous m'attendiez ce soir et me permettiez de vous redire quelques mots dans votre oreille, vous m'obligeriez beaucoup et je erois que je saurais vous témoigner ma reconnaissance et la sincérité de mes paroles autrement que par des attachements.

Daiguez, chère ange adorée de mon cœur, agréer les sentiments de mon amitié, de mon respect, de mon dévouement, de mon amour et ma chevalerie avec lesquels j'ai l'honneur d'être la plus prof nde considération,

Monsieur J. J. E. E. E.,
Foreman, Paper Box Factory.

P. S. et N. B.—Ecrivez-moi ben longuement et attendez-moi ce soir.
Dimanche, le 22ème jour d'octobre, en l'an 18 quatre-vingt-dix-neuf.

M. J. J. J. E. E. E.

Tel que vous voyez, amis lecteurs, c'est dans le haut style. Je vous la donne comme modèle, à vous d'en profiter.

LA SANTÉ ET LA FORCE
vous seront procurés par l'emploi du Célèbre Vin de Pin Parfumé.

**AIRS D'OPÉRAS,
Chansonnettes,
Monologues
et Chansonniers**

**A vendre au Bureau
du CANARD**

Par la maille seulement

AVIS

- 1o Les morceaux ci-dessous sont envoyés franco sur réception du prix marqué.
- 2o On n'expédie rien contre remboursement.
- 3o Au cas où un morceau demandé serait complètement épuisé, nous le remplacerons par un autre morceau de même valeur et lui ressemblant le plus possible, si la personne qui fait la commande n'a pas, toutefois, désigné cet autre morceau remplaçant.
- 4o Faire tout envoi d'argent par lettre enregistrée, mandat-poste, bons postaux ou mandat d'express. Nous acceptons aussi les timbres-poste du Canada, et des Etats-Unis.
- 5o Toutes commandes remplies par la maille seulement.

Adresses: Le CANARD, Montréal, P. Q.

**CHANSONS NOTEES, petit format,
10 cts la pièce**

AIRS D'OPÉRAS

- Boocacc*
L'amour c'est le soleil
Fruillruill fruillruillera
- Carmen*
L'amour est enfant de Bohême
- Fleur de Thé*
Buivons encore
Je suis né dans le Japon
- Gillette de Narbonne*
Souvenir des jeunes ans
Le Paradis de la France
- Guillaume Tell*
Sois immobile
La Belle Héloïse
Un mari sage
- La cigale et la fourmi*
Petit Noël
- La Favorite*
Romance extraite du duo
- La fille de Tambour-Major*
Le fruit défendu
Petit Français
- La Mascotte*
Ces envoyés du paradis
Couplets des présages
- La Périchole*
On sait aimer quand on est Espagnol
- La Princesse des Canaries*
Mon petit mari chéri
- La timbale d'argent*
Couplets de la timbale
- Le cœur et la main*
Chanson du caïque
- Le grand-mogol*
Chanson du kiri kiribi
- Le jour et la nuit*
Ce qu'on appelle aimer
- Le Petit Duo*
L'âge de l'amour
- Le songe d'une nuit d'été*
Un songe hélas
- Le Trouvère*
Dieu que ma voix implore
- Les Ocloches de Cornouille*
La légende des ocloches
Chanson du cidre
R'gardez par ci
Chanson du marquis
- Les dragons de Villars*
Ne parle pas Rose
- Les mouquetaires de la reine*
Ah! mesieurs
- Les 25 jours de Cléopâtre*
Attention! ma petite Colette